

Dossier de présentation

Création compagnie Clin d'œil

Aux Marges du Palais

D'après le roman de Marcus Malte

Adaptation et mise en scène : Aurélie Audax

Regard extérieur : Jacques Hadjaje

Avec Aurélie Audax, Gérard Audax

Clément Beauvoir, Etienne Luneau

Lila Tamazit et Pauline Vincent

Création lumière : Emmanuel Delaire

Création musicale : Fred Parker

Création décors : Serge Aubailly

© Clin d'œil - d'après une photographie de N.G. Photography

CLIN D'ŒIL



THÉÂTRE

CIE GÉRARD AUDAX



Speedidam



CONTACTS

Diffusion Avignon

Sarah TALBINE
06 86 79 89 12
sarah@heavenlies-diffusion.com
www.heavenlies-diffusion.com

Administration et production

Emilie BARDON
02 38 21 10 79
06 18 81 70 56
prodclindoeil@gmail.com
www.clindoeiltheatre.com

Technique

Emmanuel DELAIRE
06 86 26 67 42
manu.delaire@hotmail.fr

PARTENAIRES



Spedidam



Aux Marges du Palais, *en un coup d'œil*



Spectacle conseillé à partir de 12 ans



Adaptation théâtrale du roman éponyme de Marcus Malte



1h30

Adaptation, mise en scène et scénographie :

Aurélie AUDAX

Regard extérieur : Jacques HADJAJE

Création lumière : Emmanuel DELAIRE

Création musicale : Fred PARKER

Création décors : Serge AUBAILLY

Avec :

Aurélie AUDAX

Gérard AUDAX

Clément BEAUVOIR

Etienne LUNEAU

Lila TAMAZIT

Pauline VINCENT

Au doux pays de Frzangzwe, le fossé entre les nantis et les fauchés ne cesse de se creuser. D'un côté, la baronne, secondée par son équipe de bras cassés : Mo, l'homme de main toujours chargé du sale boulot, Mouna la Souris experte en informatique, Hakkon le Brave inséparable de sa hache bien affûtée, le Toubib réchappé de la justice, Zap le naïf.

De l'autre côté, l'archimaréchal règne avec ses zeds de camp et son conseiller Gabriel Pipaudi, premier fifrelin du palais, diplômé de la Grande École – promo Machiavel.

Et puis il y a la marjorette, Anne-Sophie-Catherine-Elisabeth dite Aneth. Enfermée dans son vase clos gorgé de paillettes et des ors de la république, Aneth rêve d'amour et d'horizons inconnus.

Lorsque sa servante Chantal organise une escapade clandestine dans la jungle du réel, tout bascule. Car les deux mondes vont se croiser, alors que grogne la révolte.

Retranchés dans leur manoir, la bande de marginaux fomentent un coup d'éclat : occuper la Grande Tour F. Pour quoi faire ? La démonter. Quand ? Le 1er mai. Et si la Révolution était en marche ?

*Une production
de la Compagnie Clin d'Oeil*



Aux Marges du Palais

LE PROJET

Pourquoi adapter une œuvre littéraire ?

J'ai toujours eu une préférence pour les écritures contemporaines, notamment pour les auteurs vivants avec lesquels j'ai vécu une expérience artistique et/ou intellectuelle, qu'ils soient poète, dramaturge ou romancier.

Ces rencontres et le travail de création qui en découle permettent un cheminement complice comme ce fut le cas avec Didier Daeninckx, Eugène Guillevic (puis sa femme Lucie Albertini), Matěj Visnec, Pierre Notte et aujourd'hui Marcus Malte. J'aime converser avec l'auteur... On ressent les sous-textes, quand on est les yeux dans les yeux...

L'humour par l'écriture est incontestablement le point fort de l'œuvre de Marcus Malte et notamment de son roman « Aux marges du palais » : jeux de mots, calembours, cocasseries, détournements de sens, la dérision non dérisoire... La dérision permet de s'entendre dire les choses blessantes. Il faut savoir se regarder et rire de nous-même. Marcus Malte, tel Le fou du roi, est un jongleur de mots. Il bouffonne les situations, sautille d'un personnage à l'autre et nous fait toucher du doigt la réalité tragicomique de notre société.

Les portraits sont hilarants, les situations sont aussi absurdes que grinçantes, tout est déformé, outré. Mais cette fable aussi folle que burlesque, n'en est pas moins sociale, politique et intime. Marcus Malte déploie un humour noir entre second degré et clins d'œil à la réalité, dans un véritable feu d'artifice d'inventivité verbale.

Il y a donc là, tous les ingrédients d'une farce très théâtrale et avec la complicité de l'auteur lui-même, je vais tenter de suivre l'héroïne Aneth (une princesse qui passera du genre "Barbie" au genre Louise Michel) dans sa rocambolesque aventure.

Aurélie AUDAX
metteure en scène



Aurélie AUDAX et Marcus MALTE



Marcus Malte est né en 1967 à la Seyne-sur-Mer. Il est l'auteur de plusieurs romans et recueils de nouvelles, dont *Garden of Love* (récompensé par une dizaine de prix littéraires, notamment le Grand Prix des lectrices de Elle, catégorie policier). En 2016, il a obtenu le prix Femina pour son roman *Le Garçon*, paru aux éditions Zulma. On a comparé son univers romanesque à ceux de Jim Thompson, David Goodis ou Harry Crews...

Crédit photo : Francesco Gattonie

« C'est un polar. Un roman social. Un récit d'anticipation. C'est une fable, une farce, une fantaisie. Un cauchemar burlesque. Ce qu'écrit Marcus Malte n'entre pas dans des cases. Il a le lexique en liberté, le rythme précis, l'imagination branchée sur la réalité, et vice-versa. En témoigne cet extrait inédit de son roman, politique et onirique, *Aux marges du palais*. »

Le Monde diplomatique

« Une peinture quasi rabelaisienne et punk de la "République Mediocratique de la Frzangzwe", ressemblant fort à la France d'aujourd'hui. »

Baptiste Liger, Lire

« Marcus Malte, tel un moraliste, a l'art et la manière de mettre au jour les travers de nos congénères – et donc les nôtres – pris au piège d'une société insensée et d'une époque cynique. »

En attendant Nadeau

Aux Marges du Palais **Le roman**

« À la manière d'un Jarry dans *Ubu Roi*, avec une langue infusée à Rabelais et Frédéric Dard, l'inclassable Marcus Malte met en scène une tragicomédie jupitérienne qui choisit l'humour et l'absurde pour tirer à boulet rouge sur un pouvoir et une société qui marchent sur la tête. Un festin littéraire grotesque et réjouissant. »

Léonard Desbrières, Bastille Magazine

“Marcus Malte ne cesse de surprendre par l'originalité et la maîtrise de ses oeuvres. Après *Garden of Love*, *Le Garçon* (Prix Femina) ou *Qui se souviendra de Phily-Jo?*, *Aux marges du palais* est un feu d'artifice d'inventivité verbale, une fable sociale et politique à l'humour ravageur. « Marcus Malte a toujours été comme ça : inclassable et aventurier. »

Télérama

« Ce qui a surtout retenu mon attention c'est l'écriture de Marcus Malte. Je dirais même que l'aspect révolutionnaire de l'ouvrage réside dans son effervescence verbale, dans ses envolées enjouées et jubilatoires, dans son lyrisme parfaitement maîtrisé. »

*Valère-Marie Marchand,
Lecture à deux voix sur Art District Radio*

« Cauchemar burlesque et outré complètement en prise avec la réalité, *Aux marges du palais* se révèle en satire brillante des jeux de pouvoir et des dérives démocratiques d'un pays aux inégalités croissantes, entre montée de l'extrême droite, violences policières et cynisme de la communication politique. »

Anne Pitteloud, La Liberté

Aux Marges du Palais

NOTE D'INTENTION

Aurélie AUDAX, metteuse en scène

J'ai lu « Aux marges du palais » dès sa parution et l'univers politiquement loufoque de Marcus Malte m'a laissée une fois encore dans un état jubilatoire qui mêle le rire, l'utopie et l'irrépressible envie d'y croire. Après de longs échanges avec Marcus, l'idée d'une adaptation a commencé à germer.

A travers 6 des principaux personnages, nous tenterons de mettre ces 2 mondes (les nantis et les fauchés) face à face, avec entre eux, une zone de jeux en forme de parcours initiatique.

Les personnages garderont l'aspect caricatural du roman afin de respecter l'ambiance de fable burlesque, mais ils seront surtout les protagonistes d'une révolution qui les transformera tous. Insolites et fantasques, ils pourront être chanteurs, clowns, naïfs ou grandiloquents. Tous les registres seront explorés pour leur donner truculence et crédibilité.

Un important travail sur le son contribuera à construire l'environnement et à inscrire l'action dans un contexte plus large.



Du roman au plateau

Réduire 300 pages d'écriture romanesque à 50 pages d'écriture dramatique est un exercice d'équilibriste. Il faut trier, couper, choisir, sans rien perdre de l'essentiel. Pour ce faire je me suis appuyée sur les questions qui, en creux, pointaient derrière le burlesque caricatural des personnages, l'absurde des situations ou l'évidence des conditions sociales.

Car ici, ce ne sont pas les gentils qui affrontent les méchants ou les faibles qui s'unissent contre les forts. Marcus Malte n'a pas rangé chacun/chacune dans une case bien déterminée, donnant le beau rôle aux uns, aux autres le mauvais. Mais tous sont façonnés d'ombre et de lumière, des humains dessinés sans complaisance, sans angélisme, beaux et cruels.

Dans cette adaptation, j'ai donc voulu faire ressortir la complexité, le manichéisme, l'ambiguïté des personnages, tous plus ou moins salauds, tous plus ou moins conscients de l'être, tous arrivés là par des détours peu avouables, tous chargés d'une histoire cabossée et de rêves encore intacts.

Une baronne, et sa cour des miracles, désire renverser un président et ses cour-tirants, pas pour une question de pognon, mais bien pour une question de dignité ! Elle va ancrer cette quête de grandeur, dans l'ascension et la prise de la Grande Tour F... Notre Grande Tour F ! Chacun son Tour !

Cette quête de dignité, questionne donc notre dualité, dans cette faim qui justifie les moyens, et notre capacité à nous gouverner nous-même avant de viser plus grand...

Entre bazar extérieur et bordel intérieur...

Comment s'y retrouver, quand les gentils enterrent leurs maris pour se sortir de la misère, ou enterrent de pauvres « empaffés », pour gagner leur vie... Quand les méchants veulent, avant tout, faire la fierté de leur maman, ou devenir acteur, plutôt que de gouverner...

Comment s'y retrouver quand l'univers est cycles, balancier, yin et yang, explosion, fusion... Une roue qui tourne et tourne sans nous attendre, semblant, presque, se rire de nous...

Comment s'y retrouver quand toute cette aventure est, par nature, folle et floue ? On essaye de s'en sortir, d'évoluer, se réaliser, voire peut-être, d'embellir le monde... Sincères, viles et maladroits...

Et puis... On se raccroche au symbole... Au grandiose... À la sueur et au sang versé pour tous... A ce qui semble, nous élever...

NOTE D'INTENTION

Fred PARKER, compositeur

La musique d'*Aux Marges du Palais* accompagne le texte de Marcus Malte comme un miroir sonore : elle explore la fracture entre le monde du pouvoir et celui des exclus, entre le grotesque et le sublime, la farce et la tendresse.

Je mêlerai musique du monde et écriture contemporaine, autour du duduk et des cordes, dans l'esprit de Levon Minassian. Ce souffle venu d'ailleurs portera la dimension poétique et sociale de la pièce, la dignité des oubliés, la douceur fragile d'Aneth ou la pudeur de Mo.

Face à cette humanité blessée, le pouvoir sera rythmé par des marches satiriques : percussions et fanfares mécaniques traduiront l'absurdité bureaucratique et la comédie politique, comme une valse grinçante où tout tourne à vide.

Enfin, des touches d'onirisme noir, proches de l'univers du Cirque des Mirages, feront glisser la narration vers le rêve, la folie et la perte de repères — une respiration à la fois poétique et inquiétante. Ainsi, la musique traversera la pièce comme un souffle vivant, oscillant entre dérision et émotion, entre chaos et espoir.

Aux Marges du Palais

LA MISE EN SCÈNE

2 espaces symbolisés par un trône : le trône du président, dans un espace propre et riche et celui de la Baronne, dans un espace sale et délabré. C'est écrit au sol, en lettres de sable qui se brouilleront dans l'agitation du jeu. Au milieu, un espace central, la rue, l'extérieur... Ces 3 mondes vont progressivement perdre leur netteté, se dissoudre et fusionner pour devenir le lieu des rencontres, des affrontements, de l'enthousiasme et de la désillusion.

Pour s'inscrire dans ce tourbillon existentiel, personne ne sort du plateau... Ça s'entremêle, se relaie, se bouscule... Ça vient vous attraper dans le public, en tout bien tout honneur, car chacun fait partie de cette ronde... Les images sont en haut, en bas, derrière vous... Les personnages sont partout... La musique nous englobe... Nous faisons partie du tout !

De simples accessoires pour changer de personnage en quelques secondes et revenir aussitôt tenir son rôle dans la représentation. Pas de noir, de changement de décor, de rupture, rien n'entrave le rythme et la fluidité.

Le narrateur (tous les comédiens à tour de rôle) fait l'interface entre le roman et le théâtre. Il permet d'en dire un peu plus sur chacun. En dévoilant leur passé, il donne des indices sur ce qui les a amenés jusqu'ici, sur ce qu'ils portent de secret, d'espoir ou d'ambition. Il tisse le fil conducteur du récit et nous permet d'enjamber les scènes secondaires qui alourdiraient l'action.

Univers ! Univers !

On te dit absolu, unique et essentiel, on te dit tout ça et plus...

Mais je suppose une tromperie astronomique, une sidérale duplicité !

Tu n'es pas uni, deux faces en ton miroir...

Le visible et l'invisible. L'avouable et l'inavouable.

*Par ici, j'entends le grand, le beau, le noble... Par là, j'entends son reflet déformé
le laid, le roturier, le vilain ! L'hideux jumeau soustrait au regard...*



LES PERSONNAGES

Le manoir de la baronne



“ Il n’est pas question de
pognon...
Il est question de dignité ! ”

La Baronne
trois fois veuves



“ J’suis fatigué
de tout ça Baronne... ”

Mo
Ancien boxeur



“ J’avais un cousin
qui s’appelait Bernard ”

Raymond
cousin de Bernard



“ Et nous serons
propulsés comme des
étoiles filantes dans un
futur radieux... ”

Zap
Ancien pickpocket

*Univers... Univers... !
Vous êtes deux !
Parallèles...
Parallèles, sauf à se retrousser les manches !
À forcer le destin !*

Le palais de Frzangzwe



“ L’Amour, ma chérie est la
seule vraie richesse que nous
possédons ”

Chantal
nourrice



“ Je ne veux pas y retourner !
Là-bas, je suis prisonnière ! ”

Aneth
*majorette, fille unique de
l’archimaréchal*



“ Toute forme
d’organisation sociale
engendre son lot de
perdants.
Ils nous embêtent, mais
que faire ? ”

Conseiller Pipaudi
*porte-parole du gouvernement, porte-
drapeau, porte-plume, porte-clés, porte-
flingue et accessoirement, porte-manteau*



“ Le peuple ne gronde
pas, non... Le peuple de
Frzangzwe ronronne de
quiétude. Pourquoi nous
éliraient-ils, sinon ? ”

Herbert Robert Dupont de Bavoire
*chef de l’État, Président-Directeur-Général
de la Nation, Gouvernail du Gouvernement,
Garde des Sots... Et ufologue amateur !*

Aux Marges du Palais

PISTES PÉDAGOGIQUES

À l'intention des enseignants

Spectacle conseillé à partir de 12 ans.

- 1) **Les thèmes abordés** : la croisade des pauvres, la révolution, la justice sociale, l'utopie mais aussi, l'absurde, l'initiation, l'amour...
- 2) **La forme du roman** : Une grande liberté de ton, oser la distorsion verbale, les mots inventés, détournés, les néologismes, l'humour ravageur... Allier l'anticonformisme et la fantaisie, le burlesque et la gravité.
- 3) **Le genre du roman** : une fable révolutionnaire, une dystopie drôle et féroce, une satire politique et poétique.
- 4) **L'adaptation théâtrale d'un roman** :
 - Comment respecter les enjeux du roman tout en se pliant aux contraintes du théâtre (durée, espace, nombre de protagonistes, moyens scénographiques...)
 - Quelle est la singularité du théâtre quand il s'empare d'une œuvre littéraire ?
 - Comment opérer une sélection subtile et subjective : faire la part de ce qui sera gardé, adapté et mis en scène et de ce qui sera écarté ou juste suggéré.

PHOTOS ET VIDÉOS



Teaser du spectacle





L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Aurélie Audax

metteure en scène

Depuis 2016, Aurélie Audax est metteure en scène associée à la compagnie Clin d'oeil (Orléanais, département du loiret, Région Centre) au sein de laquelle elle enseigne le théâtre.

Comédienne

Dirigée par Guilaine Agnez, Mariana Araoz, Gérard Audax, Nadine Darmon, Gérard Gelas, Mario Gonzalez, Jacques Hadjaje, Yves Javault, Nolwen Jezequel, Didier Kerckaert, Céline Larrigaldie, Hélène Poitevin. Elle a visité Shakespeare, Brecht, Molière, Feydau, Vian, Villon, Hugo ou Euripide. Elle a également joué des auteurs contemporains comme W. Mouawad, J. Hadjaje, M. Visniec, D. Bourgon, R. Obermeyer ou encore les poètes J.P Siméon, Guillevic, C. Norac, T. Ben Jelloun, Aragon, N. Hikmet, C. Delbo,....

Adaptatrice *Play-back* (D. Daeninckx - 2000)

Assistante à la mise en scène *Mensonge d'une nuit d'été* (2009)
La Nuit de la comète (2008)

Metteure en scène Spectacles au Château de Sully sur Loire (45) - (2008 à 2010)
Vitesse grand (V)ian (2016 - tournée sur la région Centre, festival d'Avignon Chien qui fume)

Compagnie Clin d'œil
Il y a des jours où le mot MOI devient insupportable (2016, d'après *Le Cabaret des mots* de M. Visniec - Saint-Jean-de-Braye, festival Avignon, Bucarest, Slatina)
Hommage à Audiard (2018 - spectacle cabaret en tournée sur la région Centre)
J'ai la trouille d'avoir la pétoche (2019 - spectacle jeune public)
De Rocs et d'Écume (2018 - d'après les écrits d'E. Guillevic)
De Bacchus à Cupidon (2021 - d'après l'oeuvre de G. Brassens)
Des Écailles sur les ailes d'une mouette (2024 - de Pierre Notte)



Gérard Audax

comédien

Comédien

A été mis en scène par Michel Abecassis, Geneviève Casile, Mario Gonzalez, Mariana Araoz, Jacques Hadjaje, Aurélie Audax,... A joué des textes de Rabelais, Feydaux, Molière, Visniec, Lordon, Marivaux,...

Directeur artistique	<i>Tu connais la nouvelle ?</i> Théâtralisation de nouvelles, concours de nouvelles, Festival Litt’Oral
Metteur en scène	Compagnie Clin d’oeil <i>Pantagruel et Gargantua de François Rabelais</i> (1994) <i>L’île des Esclaves de Marivaux</i> (1997) <i>Molière de Goldoni</i> (2000) <i>Songe d’une nuit d’été de Shakespeare</i> <i>Le Rat et le Fou du Roi de Mateř Visniec</i> (2002) <i>Un Pas de côté de Gérard Audax</i> (2025) <i>Le carnaval des animaux</i> de Camille Saint Saens



Clément Beauvoir
comédien

Comédien	Compagnie Le Studio <i>La Dame de chez Maxim de Feydau</i> <i>Le Bourgeois gentilhomme de Molière</i> <i>Lorenzaccio de Musset</i> <i>Les acteurs de bonne foi de Marivaux</i> <i>Les Tortues viennent toutes seules de Denise Bonal</i> <i>Crime, Crime, Crime de Martin Barbaz</i>
----------	--

Compagnie Poètes et Astronautes
Le Sicilien de Molière
La Main leste de Labiche

Autres
De Bacchus à Cupidon (Aurélie Audax, compagnie Clin d’Oeil)
Les Grands entretiens (Fanny Zeller)
L’enfant d’éléphants (compagnie Le Grand Tigre d’après Kipling)



Etienne Luneau
comédien

Comédien	<i>Les Contes de l’Impasse Rosette</i> (2008 - Compagnie Grand Théâtre) <i>Ah! Annabelle ...</i> (2009 - compagnie Tourneciel) <i>Candide</i> (2009 - Compagnie Grand Théâtre) <i>Münchhausen, mensonge collectif</i> (2012 - Compagnie Grand Tigre) <i>Le chant de l’ange qui chante</i> (2012 - Compagnie Théâtre du Lamparo)
----------	---

Aux Marges du Palais

New, the improvised musical (2013 - compagnie New)
La bande du Tabou (2013 - compagnie Nar6)
On n'en parle pas (2017 - compagnie du Le Lampion)
Notre dame de Paris (2019 - compagnie Am'arillo)
De Bacchus à Cupidon (2020 - compagnie Clin d'œil)

Metteur en scène, auteur et comédien *Ils partirent dans l'ivresse* (2013 - en partenariat avec Sylvie Caillaud - théâtre du Lamparo)

Compagnie Grande Tigre
L'Odyssée ou la folle conférence du professeur Larimbart (2012)
Pourquoi ont-ils tué Jaures (2013)
L'affaire Calas (2014)
Venez voir tourner la Terre (2015)
Provocation à la désobéissance (2016)
Chat noir ! Cabaret des poètes et des gueux (2017)
Hernani ! Brigand de la pensée (2018)
M.O.L.I.E.R.E (2020)
T.C.H.E.K.O.V (2022)



Lila Tamazit
comédienne

Chanteuse *Lila Tamazit trio chante Colette Magny*
Quand la chanson se souvient de la Shoa
Cabaret Berlin (création de Jérôme Marin)
Initial SG (chansons de Serge Gainsbourg)
Première partie de James Brownau (festival Jazz Orléans)

Voix off Voix officielle Arte et BFM Radio
Joséphine Baker, l'insoumise (France Culture - narration)
Il faudra revenir, récits de retours de voyage (France Culture - lecture)

Livres audio *Désorientale* (Negar Djavadie)
The Paper Magician (Charlie N. Holmberg)
Les Enfants de la Terre (Jean M.Auel)
Les 4 Filles du docteur March (Louisa May Alcott)

Comédienne théâtre et comédie musicale *Kmille* (Manouchka Recoché)
So in Love (Emmanuel Suarez)
El Grandioso Modesto Cabaret (compagnie Pajon)
Les Ecailles sur les ailes d'une mouette (Aurélie Audax)



Pauline Vincent
comédienne

Comédienne

La Petite fleur qui voulait voler - compagnie Nomades (2021)
Le Procès Deluzy-Desportes - compagnie Cartel (2021)
Avant la fin - compagnie l'atelier 404 (2022)
La croisière Miraculous - compagnie Emersion (2022)
Elles étaient une fois - compagnie l'atelier 404 (2023)
L'Amour à la plage - Théâtre de la tête noire (2024)
Charlie Poppins fait son cirque - compagnie du coeur sur les planches (2024)



Emmanuel Delaire
création lumière

Création lumières

Compagnie Clin d'œil	Compagnie Krizo théâtre
<i>Le Destin de Juliette</i>	<i>Scènes russes</i>
<i>Le Jeux des 7 familles du théâtre</i>	<i>Les rites bougent</i>
<i>Ma Vie à changée</i>	<i>les vies d'Ulysse</i>
<i>Entre temps j'ai continué à vivre</i>	<i>Antigone</i>
<i>Des Écailles sur les ailes d'une mouette</i>	<i>Sodome ma douce</i>
Compagnie D'Ariane	<i>Sœur de</i>
<i>Les Voleurs d'étoiles</i>	
<i>Les trois Maurice</i>	

A travaillé aussi pour les compagnies
Trait pour trait
Battement d'elle
Les Fous de Bassans
La Porte ouverte

Création lumières

Compagnie Clin d'œil
Le Destin de Juliette
Don Quichotte
Le roi, le rat et le fou du roi
Près des rivières de Loire
Les petites balles perdues
Ce que je n'ai pas encore vu



Fred Parker
compositeur

Pianiste de formation jazz, Fred Parker est compositeur, arrangeur et producteur de musique. Après six ans d'études d'harmonie et d'orchestration et de multiples bands dans les clubs de jazz parisiens, il est repéré sur scène par Universal Music au sein de son duo «LE CIRQUE DES MIRAGES » qu'il fonde en 2000 avec le chanteur Yanowski. Ensemble, ils comptabilisent deux décennies de collaboration : écritures et performances de 9 tours de chant, 6 disques, 17 festivals d'Avignon, plus de 1500 concerts dans le monde ainsi que des projets satellites.

Fred Parker compose aussi des musiques de film et de pièces de théâtre, en France et à l'étranger, notamment lors de films scoring records avec le CIF Orchestre symphonique de Sofia en Bulgarie, de créations sonores d'expositions d'art contemporain à Milan et Moscou, ou de tournées européennes du « cabaret extraordinaire » dont il est le directeur musical et pianiste.



Aux Marges du Palais

LA PRODUCTION

Aurélie AUDAX
directrice artistique



www.cлиндoeiltheatre.com

@theatreclindoeil

Théâtre et
Compagnie Clin d'Oeil

Clin d'œil est à la fois une compagnie diffusant ses créations à travers la France, un théâtre accueillant une programmation variée et un lieu d'apprentissage avec l'école de théâtre, des stages et un large programme d'actions culturelles menées dans et hors les murs.

Implantée depuis 1986 à Saint-Jean-de-Braye, dans l'agglomération Orléanaise, la compagnie s'engage pour un large rayonnement d'une culture populaire, à destination du plus grand nombre. Elle entend promouvoir le théâtre de création basé sur des œuvres pluridisciplinaires et contemporaines.

A travers ses principales missions (création, diffusion, formation et action culturelle), elle propose une culture "partagée plutôt que consommée".

Les créations d'Aurélie AUDAX



De Rocs et d'écume

Le montage de textes navigue entre poèmes, interviews et souvenirs du poète Eugène Guillevic.

Tout s'imbrique et donne matière à l'écriture d'une histoire, celle d'un homme qui « vivait en poésie ». C'est donc le dialogue qui s'est imposé, pour garder l'humeur et le rythme des textes sans en perdre la musicalité. Guillevic questionne sans cesse, et le poète répond...

Sur scène, c'est un couple qui s'empare de ce jeu, un couple d'enfants âgés de 10 ou 100 ans, peu importe, ils jouent à repeindre le monde de leur vision espiègle, de leur vérité instinctive.

Textes : Eugène GUILLEVIC

Montage et mise en scène : Aurélie AUDAX

Musique : Guillaume DETTMAR

Scénographie : Stéphane LIGER, Les mécanos de la générale

Avec :

Marie-Christine BARRAULT,
Gérard AUDAX,
Guillaume DETTMAR (violon)

*Production Cie Clin d'œil
2018 - 51 représentations*



De Bacchus à Cupidon

C'est un type qui entre dans un bar,... Oui, mais pas n'importe quel bar : celui des habitués, la deuxième maison des incontournables piliers, où l'ambiance est aux copains d'abord ! On y dilue ses peines de cœur dans le raisin fermenté, en se consolant dans les bras de Fernande... C'est un peu le bar de La porte des Lilas, le seul film dans lequel a joué Georges Brassens.

Mais voilà, ce soir, un inconnu est entré. Qui est-il ? D'où vient-il ? Que fuit-il, celui-là ? Et parce qu'il est là, les langues se dénouent, parfois jusqu'à l'intime... la nouveauté bouscule et on se surprend à se dévoiler, le tout, à travers les textes de Brassens : l'amour vache, les satanés potes, les petites médiocrités et petites victoires sur les rudesses de l'existence, l'irrésistible camarade... Et plus chacun se dévoile, plus la soirée s'égaille...

Textes : George BRASSENS

Montage et mise en scène : Aurélie AUDAX
Arrangements musicaux : David SEVESTRE

Avec : Aurélie AUDAX, Clément BEAUVOIR, Etienne LUNEAU, Gérard AUDAX (comédiens / chanteurs), David SEVESTRE (saxophone), Vincent VIALA (piano)

*Production Cie Clin d'œil
2021 - 40 représentations*



Des écailles sur les ailes d'une mouette

Trois femmes, trois vies, trois fulgurances... Chacune son espace... Tous les espaces sont habités par un « humain », cette merveilleuse espèce douée pour l'amour et la création. Douée également pour la ruine... Reflet de cet être ambigu... Chacune va, de manière volontairement involontaire, détruire sa parcelle d'espace/temps... Entre jubilation, insouciance et angoisse... Course inéluctable et morbide vers notre individuelle disparition. Fascinante flamboyance d'un grand feu, d'un bel orage... Les catastrophes savent être éblouissantes. C'est beau une tempête ! On ouvre les robinets... L'eau monte, créant des sécheresses d'Esprit et d'émotion un peu partout sur la planète... Exorcisme d'une mort annoncée ? J'veux mourir malheureux pour ne rien regretter...

Textes : Pierre NOTTE

Mise en scène : Aurélie AUDAX
Musique : Laurie GERVAIS
Lumière : Emmanuel DELAIRE
Scénographie : Jacques MEUNIER

Avec : Aurélie AUDAX, Juliette STOCKER, Lila TAMASI, Laurie GERVAIS (guitare basse)

*Production Cie Clin d'œil
2024 - 6 représentations*

Aux Marges du Palais

LES PARTENAIRES DE LA CRÉATION

Accueils en résidence

Théâtre du Grand Orme à Le Controis-en-Sologne
Espace Béraire à la Chapelle-Saint-Mesmin

Pré achats

Théâtre de la Chevalerie à Saint-Amour
Espace George Sand à Chécy
Théâtre de l'Escabeau à Briare
Salle Rabelais à Ormes

Photos de répétitions à l'Espace Béraire
La Chapelle-Saint-Mesmin



CONDITIONS

Nombre de personnes en tournée

6 comédiens
1 régisseur

Transport

1 véhicule pour le transport des décors depuis Orléans
1 véhicule pour le transport des comédiens depuis Orléans
1 billet de train SNCF depuis Paris

Espace scénique

Le spectacle est conçu pour un espace scénique de 5mx5m minimum.

Technique

Fiche technique sur demande.
prodclindoeil@gmail.com



Aux Marges du Palais

LA PRESSE EN PARLE !

Mag Centre, Charlotte GUILLOIS (31 mars 2026)

Avec « Aux marges du palais », le rire s'invite au coeur de la révolte

“ Au théâtre Clin d’oeil à Saint-Jean-de-Braye, l’adaptation du roman *Aux marges du palais* de Marcus Malte, publié aux éditions Zulma, a fait salle comble samedi 28 mars. Mise en scène par Aurélie Audax, également gérante du théâtre, la pièce séduit par son énergie et son intelligence. Entre satire politique et fantaisie burlesque, portée par une langue à la fois littéraire et décalée, le spectacle s’impose comme une véritable réussite.

Une lutte de pouvoir aux multiples visages

L'intrigue se déroule dans un pays imaginaire au nom imprononçable : Frzangzwe. Dans ce décor fictif, la révolte gronde chez les prolétaires. Deux camps s’opposent : les puissants et les laissés-pour-compte. D’un côté l’archimaréchal, dirigeant naïf manipulé par son conseiller, Gabriel Pipaudi ; de l’autre la baronne, entourée d’une équipe de bras cassés. Au coeur de cette opposition, Aneth, fille de l’archimaréchal, incarne une figure de rupture. Désireuse de s’émanciper, elle quitte le palais pour découvrir la réalité du monde extérieur. Tandis qu’un coup d’État se prépare – la baronne visant la prise de la Grande Tour F, la Révolution semble inéluctable. La pièce explore ainsi avec finesse les mécanismes du pouvoir et du contre-pouvoir. Comme le souligne Aurélie Audax, « le pouvoir s’exprime de manière politique, mais aussi et surtout de façon intime ». Cette complexité se retrouve dans les personnages, tous traversés par des contradictions : aucun n’est entièrement bon ou mauvais. L’archimaréchal, malgré sa naïveté, reste touchant. La baronne, bien qu’à la tête d’une entreprise de tueurs à gage, agit finalement pour le bien commun. Tous oscillent entre victime et bourreau, et cette ambivalence donne à la pièce une profondeur inattendue.



Une adaptation inventive et rythmée

Adapter un roman de près de cinq cents pages en une heure et demie relevait du défi. Pourtant, Aurélie Audax relève ce pari avec brio. Pour maintenir le rythme et la clarté du récit, elle introduit des narrateurs qui prennent ponctuellement le relais lorsque l’action ne peut être directement mise en scène. Ce procédé permet de conserver la richesse de l’histoire tout en fluidifiant la progression dramatique. La mise en scène, ingénieuse et épurée, compense le nombre réduit de comédiens (seulement six sur scène) en multipliant les astuces visuelles. Quelques objets suffisent à créer des univers distincts :

deux fauteuils en rotin symbolisent les camps opposés, trois barres de fer évoquent une prison où sera capturé le conseiller Pipaudi, tandis que la longue vue de l’archimaréchal matérialise sa surveillance paranoïaque. Les costumes participent également à cette efficacité : de simples changements permettent aux acteurs d’incarner plusieurs rôles. En veste Adidas, c’est Zap, en habit d’évêque, voilà Pipaudi, en tee-shirt noir, il se transforme en narrateur. La lumière et la bande-son viennent compléter cet ensemble maîtrisé, accentuant les effets dramatiques et accompagnant notamment la montée en tension finale.

Une fiction qui résonne avec le réel.

Si l’univers de la pièce est imaginaire, son ancrage dans la réalité est évident. Le roman de Marcus Malte s’inscrit dans le contexte des mouvements sociaux récents, notamment ceux liés à la crise des Gilets jaunes. À travers cette fable politique, l’auteur exprime une colère bien réelle face aux réponses apportées par les gouvernants.

Cependant, loin d’un discours pesant, la pièce choisit le détour par l’humour. Comme le résume Marcus Malte lui-même, il s’agit d’une « révolution en se marrant ».

Certaines répliques font directement écho à l'actualité, renforçant la dimension satirique : l'archimarchéchal s'adresse au peuple par un très reconnaissable « mes chers compatriotes », tandis que Pipaudi ironise sur la gestion politique en évoquant la réforme des retraites dont il a confié le dossier au ministre de l'écologie. À la fois drôle, grinçante et profondément humaine, *Aux marges du palais* réussit le pari de faire réfléchir sans jamais perdre le spectateur. Grâce à une mise en scène inventive et une écriture riche, la pièce interroge les mécanismes du pouvoir tout en mettant en lumière la complexité des individus. Entre fiction et réalité, elle rappelle que le rire peut être une arme redoutable pour penser le monde et le transformer. »

ILS EN PARLENT !

Marcus MALTE

Auteur du roman “Aux Marges du Palais”

“ Quand Aurélie Audax m’a demandé si je voulais bien essayer d’adapter « *Aux marges du palais* » pour la scène, je lui ai répondu non. Passer d’un roman de plus de 500 pages, avec une quinzaine de personnages principaux et quelques centaines de milliers de figurants, à une pièce de théâtre avec une demi-douzaine de comédiens, je ne pensais pas cela possible. Je lui ai donc suggéré (gentiment) de se débrouiller toute seule.

Et elle l’a fait !
Et avec brio !

Elle a admirablement relevé le défi. Conservant l’esprit du roman ainsi que son humour, son côté truculent auquel je tenais beaucoup. L’écriture et la mise en scène rendent merveilleusement la farce politique originelle, à laquelle s’ajoute l’incroyable énergie des comédiens. J’avais un peu peur d’assister à la représentation, me voilà plus que rassuré, me voilà conquis, très admiratif du travail effectué par toute la troupe. C’est drôle, enlevé, et ça incite aussi, je crois, à la réflexion. J’espère que les spectateurs auront tous, comme moi, envie de faire la révolution avec eux – et en se marrant ! ”

Abel MOITTIÉ

Adjoint au maire d’Orléans

“ ATTENTION ! 🚫 PÉPITE THÉÂTRALE !

« Aux Marges du Palais. »

Une satire politique et sociale intemporelle, où le rêve d’humanité et l’émotion poétique le disputent au cauchemar éveillé le plus brutal, au burlesque le plus pathétique.

Une adaptation chirurgicale, intelligente, énergique et sensible d’un texte auquel ni la réflexion, ni l’introspection ne peuvent résister.

Une mise en scène millimétrée, offrant un cadre idéal à d’excellents comédiens très professionnels qui endossent avec talent les excès et les failles de leurs personnages.

Au final, une PERFORMANCE DISTRAYANTE, ENRICHISSANTE aussi, mais surtout une PÉDAGOGIE d’UTILITÉ PUBLIQUE.

BRAVO à tous les acteurs, sur la scène et dans la coulisse !

Mention spéciale à AURÉLIE AUDAX, qui signe l’adaptation du roman, réalise la mise en scène et tient l’un des rôles majeurs de la pièce, en compagnie de GÉRARD, et sous les yeux de MARIE-CLAUDE.

A toutes et tous, BRAVO et MERCI ! ”

